

Lindera angustifolia (*Benzoin angustifolium*) uniformément roux ce jour mais parfois d'un délicat rose vineux persistant tout l'hiver.

Acer Buergerianum aux feuilles tridentées plus ou moins coriaces selon les sujets.

Nouvelles découvertes: *Cunninghami lanceolata* et *Rhus javanica* var. *Roxburghii* arbustif ici, magnifiquement coloré et bien reconnaissable à ses feuilles dont le rachis est ailé entre chaque paire de folioles.

Attirés par le feuillage éclatant d'un groupe de *Metasequoia glyptostroboides* éclairés par un soleil d'automne pourtant bien pâle nous laissons sur le bord du chemin plusieurs *Quercus variabilis* à l'écorce liégeuse et traversons la fameuse allée de *Cedrus atlantica* 'Glauc' de 800 m de long, plantée en 1924.

L'arboretum est parsemé de bosquets de vieux chênes sessiles qui étaient autant de remises à gibier du temps où il était encore une réserve de chasse des rois. Un magnifique *Fraxinus excelsior*, peut-être contemporain des chênes, déploie ses branches jusqu'au sol.

Un groupe de *Ginkgo biloba* aux branches raides veillent sur un bel *Hamamelis virginiana* dont les calices persistants simulent de petites fleurs vertes, et l'Euphorbiacée *Mallotus japonicus*, laissant poindre de nouvelles pousses veloutées, roses, que l'on s'attendrait à voir au printemps plutôt qu'en automne.

Près de l'ancien réservoir utilisé autrefois pour alimenter les fontaines du parc du château de Versailles, une collection de cultivars de *Ginkgo biloba* de petite taille et d'*Acer palmatum* portent encore leurs feuilles, jaune d'or pour les premiers, roses ou rouges pour les seconds; le contraste est total avec les *Picea Omorika* aux flèches étroites et interminables!

Au détour d'un chemin, nous retrouvons un *Cunninghamia lanceolata* luxuriant: la proximité immédiate d'un groupe de *Taxus baccata* lui procure peut-être la fraîcheur ambiante qu'il apprécie.

Entre le 'Bosquet de Patagonie' et la 'Clairière des conifères' nous admirons un *Nothofagus obliqua* à l'ample ramure et au feuillage bien vert en ce début novembre; la sécheresse de l'été ne semble pas l'avoir affecté contrairement à certains arbres de l'arboretum.

Le secteur doit être bien protégé du froid car comme le prouve la présence un *Pinus*

canariensis, reconnaissable notamment à des groupes d'aiguilles disposées non seulement sur les jeunes branches, mais également sur le tronc.

À quelques mètres nous trouvons un *Pinus palustris* aux fines et longues aiguilles flexibles groupées par 3 et un bosquet de *Thuja plicata* 'Zebrina' qui aurait pu abriter confortablement notre groupe tout entier en cas de mauvais temps.

L'élégant *Pinus Engelmannii*, originaire du Mexique suscite à la fois l'admiration et bien des interrogations: plusieurs d'entre nous comptent et recomptent le nombre de longues aiguilles par faisceau: 3, 4 ou même 5! Variabilité normale chez cette espèce.

De la collection nationale d'épicéa nous voyons deux centenaires: *Picea sitchensis* aux aiguilles gris-vert généralement plus longues que celles de *Picea abies* et *P. abies* 'Cranstonii' aux branches pleureuses; plutôt curieux que beau.

La 'Clairière' est plantée de *Larix* dont l'hybride naturel *L. × Czekanowskii*.

Voisin d'un groupe de *Metasequoia* encore porteur d'aiguilles, un *Taxodium distichum* var. *imbricatum* 'Nutans', se distingue par une épaisse litière de longues ramilles rousses à l'aplomb des branches.

Avant de traverser à nouveau l'allée des cèdres, William Formery nous présente un vigoureux *Abies bracteata*, semé en 1994 et planté ici 8 ans plus tard. Ses aiguilles courbes, rigides, piquantes, gris-glauque surprennent par leur longueur et leur largeur par rapport à d'autres espèces du genre. Trop jeune peut-être, il n'a pas encore présenté de cônes aux longues bractées typiques de l'espèce. Ses origines californiennes l'aident probablement à supporter les étés chauds et secs.

Le chemin du retour passe par une majestueuse allée de *Juglans nigra* et nous terminons ce «tour du monde» en moins de 3 heures par un conifère sibérien bas aux allures de thuya rampant, planté par William Formery il y a 25 ans: *Microbiota decussata*, capable de constituer un couvre-sol à feuillage persistant vert ou brun en fonction des saisons.

Alexis BONNEL



1



2



3

Arboretum de Chèvreloup

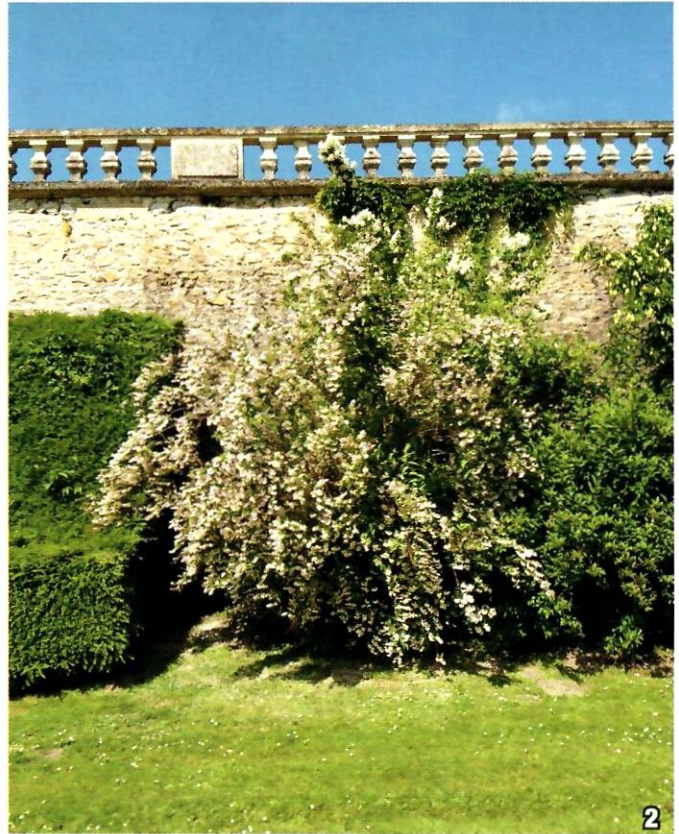
1. *Nothofagus obliqua* 2. La grande allée des cèdres
3. Alignement de *Quercus variabilis*
4. *Quercus variabilis* 5. Allée de *Juglans nigra*



4



5



Les jardins du château du Lude

1. *Chionanthus virginiana*
2. *Deutzia scabra* 'Codsall Pink'
retombant en cascade le long
d'un mur du château
3. Les fleurs doubles, rose pâle,
du *Deutzia scabra* 'Codsall Pink'
4. Le groupe de l'APBF sous la pluie,
autour d'un *Alangium platanifolium*
5. Au pied d'un vieux mur, des arbustes
si bien accordés au cadre

Les jardins du château du Lude

et le jardin du Petit Bordeaux

26 septembre 2022

Le Petit Bordeaux

Nous remontons une longue allée forestière pour accéder au jardin, difficile d'imaginer qu'il y a 36 ans, il n'y avait ici aucun arbre ! La jolie maison à porte et volets bleus qui nous accueille était seule au beau milieu d'une prairie où la brouette avait bien du mal à ne pas s'embourber. Le terrain vierge de 1,7 ha, drainé par différents plans d'eau, est devenu un jardin luxuriant où les strates végétales se complètent harmonieusement. 4300 taxons y prospèrent dans ce terrain au sol léger mais toujours frais, même cette année.

La promenade commence par un sentier bordé de rhododendrons au bel indument orange sur la face inférieure des feuilles, il nous mène à un petit étang bordé d'immenses bambous, *Phyllostachys viridis* et *P. violascens*. Sur l'autre rive, deux *Metasequoia glyptostroboides* accompagnent un *Acer Davidii* 'Viper' au tronc strié de blanc, et un très beau groupe de *Parrotia persica*.

Le sentier nous ramène devant la maison et un *Cornus controversa* 'Variegata', à l'ombre des *Metasequoia*. Une large allée pavée de dalles de schiste traverse ensuite un sous-bois parsemé de cultivars d'*Acer palmatum* et de fougères arborescentes, *Dicksonia antarctica*, protégées par la végétation environnante qui a créé au fil des années un microclimat très favorable.

Un canal bordé d'heuchères mène à un plan d'eau où un jeune *Taxodium distichum* y dialogue avec son compère *T. ascendens* 'Nutans'. De la presqu'île s'avançant sur l'eau un *Acer griseum* accompagne des vivaces, asters, solidagos et eupatoires.

En revenant la maison, nous admirons un *Aesculus glabra* var. *arguta*, aux fines feuilles orangées ressemblant étonnamment à celles d'un érable du Japon. Les couleurs d'automne s'installent dans ce lieu si paisible d'une incroyable richesse végétale.

Les jardins du château du Lude

Barbara et Louis-Jean de Nicolay nous accueillent dans la superbe salle à manger du château, où nous partageons un buffet convivial avant de partir à la découverte du parc sous un ciel de plus en plus menaçant.

Bâti à la limite de l'Anjou et du Maine, qui s'étend de l'autre côté du Loir, le château du Lude a d'abord été une place défensive avant d'évoluer vers une demeure d'agrément. Son aménagement débute au XVII^e siècle par un jeu de terrasses sur la rive gauche du Loir. Début XIX^e, les marais sont asséchés et le parc agricole est aménagé en 1840. Edouard André dessine

ensuite le parc à l'anglaise. La végétation s'étendait, à l'époque, jusqu'au château, y compris dans les douves. Celles-ci ont été depuis dégagées et seuls des hydrangéas y prospèrent à l'abri du mur sud.

Dans les années 2000, le parc est enrichi d'une collection botanique par Jacky Pousse, à laquelle nous consacrerons une bonne part de notre visite.

Aujourd'hui, les jardins s'étendent sur 8 ha et l'ensemble du parc couvre 25 ha. Le sous-sol de tuffeau est surmonté d'un sol sableux, drainant, d'un pH autour de 8.